

Mr Eugène JULIEN

Breton, né à Rennes.

Diplômé d'une maîtrise de philosophie.

Diplômé de l'École Supérieure Nationale de la Santé Publique.

Ancien élève de l'École Nationale d'Administration.

L'Inde

Troisième grande puissance ?

1- L'histoire.

Importante pour bien comprendre le mental indien.

L'empire moghol. Avant 1300 l'Inde était faite de différents royaumes régionaux, avec de grandes différences culturelles, L'Inde est alors envahie par les moghols, peuple turcophone, qui fondent le sultanat de Dehli au Nord de l'Inde et repoussent les attaques des mongols conduits par Tamerlan. La dynastie moghole va créer la première unité de l'Inde. Le premier grand nom est Bâbur (1483-1530) qui met en place cette dynastie musulmane. Le deuxième nom important est Humâyûn (1508-1556). Il perd le pouvoir, est chassé de l'Inde, et n'y revient qu'un an avant sa mort. Finalement c'est Akbar (1542-1605) personnage très célèbre en Inde, qui va conquérir la majorité de l'Inde du Nord, à partir du sultanat de Dehli, et pénétrer dans le Sud. Grâce à une vision très syncrétique il va permettre l'émergence d'une culture indo-musulmane en préservant les lois, traditions et religions d'une population majoritairement non musulmane. Par ses conquêtes il contrôle un peu plus de la moitié de l'Inde actuelle et forge l'unité du pays par sa tolérance. Puis Jahângir (1569-1627), son fils, lui succède, mais plus poète que militaire, il ne va pas empêcher le début de la fragilisation de l'empire. Son fils, Shâh Jahân (1592-1666), qui fera construire le Taj Mahal, est chassé du pouvoir par son frère Aurangzeb (1618-1707), dernier des grands moghols, qui fait preuve d'intolérance en voulant islamiser l'Inde, suscitant des réactions fortes de la part des Maharajahs et des hindouistes majoritaires.

La domination anglaise (1757-1947). Au début, la Compagnie des Indes orientales britannique s'installe sur les côtes, à partir de Calcutta, négocie des accords commerciaux avec les dirigeants indiens locaux, mais commence rapidement à étendre son influence, et à la fin du 18ème siècle la Compagnie avait acquis un pouvoir considérable en Inde et exerçait un contrôle effectif sur la plupart des régions du sous-continent. En 1914 l'Empire des Indes comprenait, outre l'Inde, le Pakistan, la Birmanie, et Ceylan. Pour protéger cette perle coloniale, les Anglais contournent le verrou égyptien par la Jordanie et créent l'Afghanistan pour servir de tampon afin d'éviter une éventuelle incursion russe. La colonisation britannique de l'Inde a eu des conséquences importantes pour l'Inde et sa population. L'une des conséquences les plus évidentes a été l'exploitation économique de l'Inde par la Grande-Bretagne. Cela a eu un impact dévastateur sur l'économie indienne, entraînant la pauvreté et la famine pour de nombreux Indiens. En 1939 l'Inde est un véritable patchwork avec des zones majoritaires dirigées par les britanniques et des royaumes théoriquement gouvernés par les maharajahs.

La crise de l'indépendance. Après la seconde guerre mondiale le mouvement non-violent de non-coopération de Gandhi s'amplifie posant un énorme problème aux anglais du fait du charisme de Gandhi auprès de la population. Nehru et Ambedkar militent également pour l'indépendance. Le musulman Jinnah craint de se retrouver minoritaire dans un pays hindouiste et réclame la création d'un état indépendant, autonome, et libre. Finalement le mouvement pour l'indépendance aboutit le 15 août 1947 mais le pays subit une partition sanglante et le sous continent est divisé en deux États, l'Inde et le Pakistan, musulman, divisé, lui-même, en deux parties, occidentale et orientale, séparées de 1600 km. En Inde Nehru souhaite un état « laïque » sachant que chacun conserve les droits familiaux propres à sa religion. Ambedkar homme politique bouddhiste souhaite supprimer les castes propres à l'hindouisme pour établir une société égalitaire, s'opposant ainsi à Gandhi. Finalement, la constitution indienne, qui comporte 349 articles, a été rédigée principalement par Ambedkar, et déclare que l'Inde est une république souveraine, socialiste, laïque et démocratique. Entre 1947 et 1966 les relations entre l'Inde et le Pakistan sont très compliquées avec deux guerres en 1947 et 1965. En outre un conflit avec la Chine aboutit à la perte d'un territoire au Nord du pays. Pour préserver son indépendance et éviter d'être piégée par la Chine, la Russie, et les États-Unis, l'Inde s'engage dans une politique de non-alignement.

La dynastie d'Indira Gandhi. Fille de Nehru, politicienne habile, charismatique, Indira Gandhi a dirigé l'Inde, d'une main de fer, pendant 16 ans entre 1966 et 1984. Elle a entrepris des réformes importantes et mené une troisième guerre contre le Pakistan qui lui a permis de lever le verrou pakistanais en favorisant les bengalis qui accèdent à l'indépendance en 1971 avec la création du Bangladesh. En 1974 l'Inde

devient une puissance nucléaire rejointe par le Pakistan en 1987. Elle mène une politique antinataliste pour sortir l'Inde de sa pauvreté. Dans les années 1980, un mouvement séparatiste sikh émerge réclamant la création d'un état indépendant au Pendjab. En juillet 1982, les extrémistes sikhs occupent, avec leurs partisans, le Temple d'Or d'Amritsar, lieu saint du sikhisme. L'État du Pendjab bascule alors dans la violence et en juin 1984 l'armée indienne donne l'assaut contre le temple d'Or faisant quelques 800 morts et détruit l'Akal Takht, le siège de l'autorité temporelle du sikhisme. Les sikhs ne pardonneront jamais à Indira Gandhi cette profanation du plus important de leurs sanctuaires. Elle est assassinée le 31 octobre 1984, par deux de ses gardes du corps sikhs. Son fils Rajiv Gandhi lui succède. Il initie la libéralisation de l'économie indienne, encourage l'essor des télécommunications et renforce les liens avec les États-Unis, mais il est assassiné en 1991 par un militant indépendantiste tamoul. En 1992 la mosquée de Bâbur à Ayodhya, construite sur un site sacré pour les hindous, est détruite par des nationalistes hindous, créant un état de tension très important entre musulmans et hindouistes.

Le B.J.P. (Bharata Janata Party) est un parti extrémiste nationaliste hindou, principal constituant d'une coalition au pouvoir entre 1998 et 2004. Durant cette période, une quatrième guerre est déclenchée avec le Pakistan qui revendique le Cachemire, état indien mais dont la population est majoritairement musulmane. Il existe aussi, en 2002, des émeutes dans le Gujarat, dont le gouverneur est Modi, entre musulmans et hindous avec attaque d'un train faisant 2000 morts. Depuis 2014 le BJP est à nouveau au pouvoir avec Modi comme premier ministre qui mène une politique nationaliste hindouiste dure, et de croissance pour tenter de rattraper la Chine ainsi qu'une politique anti corruption.

2-La dimension religieuse.

L'Inde est un pays qui a créé des religions, en premier lieu l'hindouisme qui a résisté à quatre siècles d'occupation moghole, mais aussi le bouddhisme, le jaïnisme, le sikhisme. Le poids de l'hindouisme est considérable puisqu'il représente 72 % de la population, soit 1 milliard d'habitants pour 200 millions de musulmans. Le retour de l'hindouisme est prôné par Modi avec les mesures de protection de la vache, une exclusion totale des intouchables non hindouistes et un cantonnement des intouchables hindouistes à certaines professions limitées. Cette politique de Modi s'accompagne de l'apparition d'un extrémisme hindouiste connu sous le nom de « terrorisme safran ».

3-Bilan des forces et des faiblesses.

Les données générales et politiques. Pays de 3 287 000 km² avec 1 milliard 350 millions d'habitants et une augmentation de 15 millions d'habitants par an. État fédéral avec 25 états et 7 territoires et une mosaïque de langues (22 langues

constitutionnelles) mais l'anglais joue un rôle d'unification et de promotion. La république indienne est constituée d'un président dont le rôle n'est que cérémonial, le pouvoir exécutif étant assuré par le premier ministre responsable devant la chambre du peuple constituée de 543 membres élus pour 5 ans et puisqu'il s'agit d'un état fédéral, il existe un Conseil des États avec 245 sièges.

Les raisons du retard actuel de l'Inde.

a-Elles sont tout d'abord liées aux **choix politiques** avec le rêve de Gandhi d'une vie sobre, vite abandonné par Nehru qui débute une industrialisation avec l'appui russe, mais entravée par un nationalisme intransigeant, autocentré, acceptant difficilement l'arrivée de capitaux étrangers. Actuellement l'Inde se réveille et prend conscience de son retard économique, surtout par rapport à la Chine. Modi a entrepris un virage nationaliste motivé par les tensions avec le Pakistan, les menaces de la Chine, et par le nationalisme exacerbé des pays voisins (Pakistan, Bangladesh, Birmanie, Chine, Russie, Sri Lanka). Ce nationalisme se double d'un phénomène religieux avec un Islam intransigeant au Pakistan, un hindouisme dur en Inde, ayant tourné le dos à l'approche mesurée, laïque, visant à la cohabitation des musulmans et d'un socle hindou, et enfin avec les bouddhistes en Birmanie et au Sri Lanka. Cette tension religieuse s'est manifestée par un arrêt de la cour suprême indienne de 2019 autorisant la reconstruction d'un temple hindou à Ayodhya à la place de la mosquée. Toutes ces tensions sont aggravées par la démographie des pays de la région. Ainsi l'Inde (1,3 milliard d'habitants sur 3 287 000 km²) et le Pakistan (220 millions d'habitants sur 882 000 km²) mais aussi la Birmanie (57 millions d'habitants sur 676 000 km²) et le Bangladesh (160 millions d'habitants sur 144 000 km²). Compte tenu de ces données, Modi a fait une réforme de la nationalité qui n'accorde la naturalisation qu'aux personnes non musulmanes, arrivées avant 2014, et ayant résidé au moins 5 ans en permanence. Les musulmans ne sont pas expulsés mais citoyens de seconde zone. Il existe une exception pour 6 régions autonomes à majorité non hindoue. Cette réalité hindouiste appelée « hindoutsva » se manifeste par exemple par la fermeture des boucheries et abattoirs (sauf pour la volaille), le rejet d'un professeur de sanskrit à Bénarès car musulman.

b-Vient ensuite la **défaillance de l'éducation** avec 27 % d'analphabètes, 45 % des professeurs d'université n'ont pas de master ni de doctorat, 25 % des postes d'enseignants sont vacants. La conséquence est la fuite vers les écoles privées, chères, ou à l'étranger et la création d'écoles au sein des entreprises.

c- **La corruption** concernant notamment l'attribution des licences téléphoniques et la vente de mines à prix bradés. Pour récupérer cet argent de la corruption, Modi a décidé, en 2016, le retrait brutal des coupures de 500 et 1000

roupies. 99 % des montants ont été présentés aux banques, permettant, au passage, un recouvrement de l'impôt.

d-Le poids de la démographie avec une croissance annuelle de la population de 15 à 20 millions d'habitants et un tiers de la population qui a moins de 14 ans, avec par ailleurs une augmentation de l'espérance de vie. L'Inde devrait être le pays le plus peuplé d'ici 2030 avec un début de décroissance vers 2040. Cas particulier des filles à qui il faut fournir une dot, bien qu'officiellement abolie depuis 1961, correspondant à 6 ou 7 ans de salaire, d'où le proverbe indien : « Élever une fille c'est arroser le jardin du voisin ». Parallèlement à cette augmentation démographique va se poser le problème de l'eau.

e-Les castes. Officiellement elles n'existent pas dans la constitution mais elles sont toujours effectives et en particulier les « Intouchables » qui représenteraient 25 % de la population. Ils bénéficient cependant de quotas d'emploi et d'entrée à l'université, On est « Intouchable » notamment parce que l'on exerce un métier impur (boucher, éboueurs, textile) mais cela ne veut pas forcément dire que l'on soit pauvre.

f- La pauvreté et les écarts considérables entre les régions. Le Sud (Kerala) riche, alphabétisé à 88 %, espérance de vie 74 ans. Le Nord (Uttar Pradesh) pauvre, illettré à 58 %, espérance de vie 55 ans. Les zones rurales du centre de l'Inde, très pauvres, avec de nombreux suicides de paysans. Globalement, en Inde, une personne sur six n'a pas l'eau courante, deux sur trois n'ont ni assainissement ni ramassage des ordures. 50 % des enfants sont en insuffisance pondérale

Les forces de l'Inde.

Un capitalisme à l'indienne s'est développé et les grandes entreprises organisent tout pour leurs salariés, travail, transport, éducation... se substituant ainsi à l'État par souci d'efficacité, mais aussi pour éviter la bureaucratie et la corruption. La réussite indienne c'est l'informatique. L'Inde est une plate-forme de services mondiaux (aérien, comptabilité, logiciels). Il existe une haute qualité de formation des techniciens et ingénieurs en informatique. Depuis l'après covid la croissance indienne dépasse celle de la Chine (6 à 7 % contre 2%), Par contre Modi n'arrive pas à réformer le secteur agricole. Par ailleurs il comprend la nécessité de faire venir des capitaux étrangers mais il se heurte à la réticence du nationalisme indien.

4-L'avenir.

Est marqué par plusieurs problèmes.

Le drame des paysans.

Avec le problème de la ressource en eau, accaparée par les productions exportables (canne à sucre). 30 % des paysans n'ont pas de terre, 85 % des fermes ont moins de 2 ha, 80 % de la population agricole n'a pas de contrat, pas de protection, pas de retraite. Les paysans sont obligés de recourir à des prêts ruineux.

La menace écologique.

Elle est réelle avec la pénurie d'eau et sa gestion défailante, le retard de l'assainissement. 50 % des rejets nocifs dans les océans viennent des fleuves de l'Inde et de la Chine. L'Inde est le premier pays pour la pollution de l'air avec un taux de particules fines dépassant 40 fois la norme admise. Les causes en sont le charbon, les transports, en particulier transport aérien multiplié par deux en dix ans, la déforestation. Les efforts faits dans le renouvelable sont en partie annihilés par la démographie.

Les problèmes géostratégiques.

Concernent le Pakistan à propos du Cachemire rattaché à l'Inde mais dont la population est majoritairement musulmane et la Chine qui soutient le Pakistan, le Sri Lanka et le Bangladesh pour affaiblir l'Inde. Les objectifs géostratégiques indiens sont la croissance d'abord, le transfert de technologie (nucléaire, armement) et la demande d'un siège au conseil de sécurité de l'ONU.

Les points de blocage.

- Énergie, eau mal distribuée, infrastructures défailtantes.
- Éducation et universités de niveau moyen.
- Travail au noir massif.
- Migrations non maîtrisées vers les villes.
- Ouverture faible sur les investissements étrangers.

Le vrai défi pour l'Inde c'est la Chine.

Dont les atouts sont un régime sans état d'âme, la force de l'éducation et des infrastructures, ainsi que l'occidentalisation forcée. Face à cela les faiblesses de l'Inde sont liées aux tensions internes avec les minorités, surtout musulmane, au fédéralisme complexe, à l'identité indienne forte, à une stratégie hésitante et enfin à un protectionnisme important.

Les alliés et adversaires de l'Inde.

En premier lieu les États-Unis et l'Europe soutiennent l'Inde pour contrer la Chine. L'Asie du Sud Est et l'Afrique se tournent vers l'Inde pour éviter l'étau chinois ou de l'occident. Enfin l'Inde conserve son allié russe pour des raisons économiques et d'armement. Les adversaires sont représentés par le Pakistan pour des raisons historiques, accentuées par des motifs économiques, la Turquie alliée du Pakistan et la Chine. Le jeu actuel de l'Inde est de défendre son développement selon « an indian way » qui respecte ses spécificités, de développer un pluri latéralisme avec la Russie, les États-Unis et l'Europe, avec l'idée d'un corridor Inde-USA pour contrer la Chine.

5-Conclusion.

Marge considérable de développement avec une population jeune.

C'est une démocratie mais avec un fédéralisme complexe.

L'Inde occupe une place centrale dans la stratégie américaine et occidentale entre la Chine et le Moyen-Orient.

C'est un marché exceptionnel (infrastructures, filière agro-alimentaire, assainissement, services publics).

Mais c'est aussi un cauchemar écologique actuel et à venir.

L'Inde est un cas d'école qui contredit les évidences occidentales :

- L'éducation ne supprime pas les discriminations.
- La constitution laïque ne permet pas d'étouffer les traditions séculaires.
- L'écologie ne s'impose pas malgré la menace collective majeure.
- La démocratie ne garantit pas de meilleurs droits (communauté musulmane).